



(La Circulation du Zakat ans la province de Fallujah. Source: [Manifesto on Women](#))

Alors que la sécurité et la prospérité sont des facteurs cruciaux dans l'encouragement de certaines femmes à migrer vers Daesh, l'opportunité de contribuer à un combat en faveur d'une meilleure cause peut être attrayant pour les autres. De nombreuses recrues féminines, de pays occidentaux ou de pays à majorité musulmane, sympathisent et répondent aux attraits émotionnels au centre du discours de Daesh sur l'humiliation de la *Ummat* (nation musulmane). Ce récit décrit les musulmans comme étant les victimes de

l'agression et de la tyrannie occidentale continue et fait référence à des événements historiques tels que le conflit Israélo-Palestinien, les guerres de l'Irak et de l'Afghanistan, la fin de l'Empire Ottoman, etc. afin de valider ces affirmations. Les écrits et les vidéos de recrutement présentent des photos et des descriptions perturbantes d'atrocités évoquant des sentiments de rancœur, de dégoût et de vengeance, et perpétuent davantage la croyance ancienne disant que les «*kuffar*» (mécréants) sont en guerre contre l'Islam. Comme l'a posté une *Mujahidah*, combattante féminine, sur son compte Twitter : «Deux camps dans le monde, soit celui du *iman* (croyance), soit celui du *kufr* (mécréance) ; pas de juste milieu. »¹¹ Voir de telles images anime l'enthousiasme activiste de beaucoup de femmes qui sentent qu'il est de leur devoir moral de partir pour le Califat et de prendre part dans le combat global contre l'impérialisme occidental par n'importe quel moyen disponible.

Les sentiments de séparation et d'aliénation par rapport à l'héritage national et culturel constituent également un autre facteur de motivation pour de nombreuses femmes. Cela est particulièrement vrai dans le cas de jeunes filles qui grandissent dans des pays occidentaux et qui luttent afin de réconcilier leurs identités religieuses et nationales. Avec la montée de l'Islamophobie en Occident et la crainte de la religiosité dans certaines parties de pays à majorité musulmane, les femmes et les jeunes filles dont les corps ont toujours été le sujet de contestation politique, font face à une discrimination croissante à cause de leur couleur de peau et/ou du choix de leur vêtements. Il n'est donc pas surprenant que cela contribue à un sentiment d'isolation sociale et de frustration à l'encontre de la société où vivent ces femmes rendant certaines d'entre elles plus vulnérables à la propagande qui décrit Daesh comme étant une communauté musulmane d'acceptation mutuelle et de «*solidarité féminine*». Daesh comprend ces frustrations et les exploite systématiquement aux fins d'augmenter son recrutement. Les manifestes précédemment référencés sur les femmes par exemple évoquent toujours la notion de solidarité féminine et de communauté partagée affirmant

¹¹ Erin Marie Saltman and Melanie Smith. *Till Martyrdom Do Us Part' Gender and the ISIS Phenomenon*. Institute for Strategic Dialogue (2015).

« vous [sœurs musulmanes] êtes des nôtres, et nous sommes des vôtres. »¹² L'idée d'une communauté qui partage vos valeurs, respecte vos choix religieux et vous accueille en dépit de vos origines nationales et culturelles paraît séduisante pour beaucoup de femmes.

En plus de cela, Daesh offre une vision alternative pour l'émancipation et la responsabilisation féminine. Défiant la nature restrictive du féminisme occidental comme modèle d'émancipation d'une élite de femmes blanches aux dépens de groupes de femmes minoritaires, Daesh promet l'idée d'un pouvoir féminin inspiré par des idéaux « islamiques ». Il insiste sur le fait que les rôles des hommes et des femmes musulmans sont « complémentaires et coopératifs plutôt que compétitifs. »¹³ Etant donnée leur expertise liée à leur genre, les femmes et les hommes sont des agents indépendants au sein de leur propre sphère et sont responsables de l'accomplissement de leurs obligations respectives et divinement assignées. Par exemple, les femmes, en tant qu'épouses et mères, sont égales dans leur statut de *jihadis* aux hommes qui sont engagés dans un militantisme sur le front. « Ma sœur musulmane, vous êtes réellement une *mujahidah* [une combattante femme], et si l'arme des hommes est le fusil d'assaut et la ceinture d'explosifs, sachez donc que l'arme des femmes est son savoir et son bon comportement. Parce que vous vous engagerez dans des batailles féroces entre la vérité et le mensonge. »¹⁴

musulmanes qui sont stigmatisées dans les sociétés occidentales classiques souffrent souvent de ne pas être entendues ou reconnues. Par opposition à cela, cette rhétorique suggère un niveau plus élevé de respect des contributions des femmes et de leur engagement dans la société de Daesh, même si cela se fait essentiellement à partir de leurs propres familles. Tant bien même que la réalité des femmes dans Daesh demeure très loin de ces descriptions, la prouesse rhétorique de tels discours peut être très puissante, notamment pour des femmes vivant dans des environnements souffrant de discrimination, d'islamophobie ou de politiques sociales médiocres.

Enfin, toutes ces narrations s'articulent à travers un langage religieux et des métaphores minutieusement élaborées. Des appels s'adressent aux obligations religieuses des femmes invoquant l'objectif divin pour la création d'un califat Islamique. Daesh fait référence aux figures féminines historiques et à leur rôle dans le développement du projet Islamique. Les femmes sont

été arrêtées en France en Septembre 2016 pour avoir planifié d'exécuter des attaques en soutien à Daesh, surprenant ainsi beaucoup de ceux qui continuent à singulièrement assimiler le combattant jihadiste à un jeune homme perturbé.²⁴ Pour saper le succès de Daesh en tant qu'organisation, le recrutement des femmes doit être contrôlé tout comme celui des hommes.

Les Effets d'une Approche Sécuritaire sur les Femmes et les Filles

L'absence

inquiétude concernant l'intégrité physique des jeunes filles dans les prisons aux conditions notoirement mauvaises. Une autre personne interviewée, activiste Salafiste conservatrice travaillant avec les familles de personnes inculpées de terrorisme, rapporte que les abus contre les femmes en prison sont communs.

Les conséquences pour les mères d'enfants arrêtés pour participation présumée dans des organisations extrémistes sont différentes mais tout aussi sévères. L'équipe du Centre Carter s'est entretenue avec Umm Maryam moins d'une semaine après l'arrestation de sa fille de 15 ans pour son affiliation présumée avec une cellule féminine de Daesh planifiant une attaque imminente. Umm Maryam et sa famille vivait dans un quartier pauvre en dehors de la capitale. Umm Maryam, domestique de maison, était le seul soutien de la famille. Sa maison a fait l'objet d'une descente de la police nationale lourdement armée à 5:30 du matin. Umm Maryam rapporte que pendant la descente de police, les forces armées ont encerclé le voisinage tapant aux portes et s'assurant de la présence du plus grand nombre de témoins. Maryam, la jeune fille, fut arrêtée pour participation au complot. Les preuves rassemblées sur la scène comprenaient son téléphone portable, quelques textes religieux et des produits chimiques domestiques présumés avoir été utilisés pour la fabrication d'une bombe. Quant à Umm Maryam, elle n'a pas uniquement perdu son travail après l'arrestation, mais a également exprimé son inquiétude par rapport à l'avenir de sa famille et celui de sa fille : sera-t-elle capable de finir son éducation scolaire ? Après avoir été approchée par un réseau d'organisations salafistes travaillant avec les détenus, la famille bénéficia d'un avocat et de soutien financier. Aucun service social ou conseil légal financé par le gouvernement ne fut offert. Au moment de la rédaction de ce rapport, les contacts de la famille avec leur fille étaient extrêmement limités et aucune poursuite judiciaire n'a été engagée. Quelle que soit l'inculpation présumée de Maryam, la famille a effectivement été détruite.

Conclusion

Daesh a fait preuve d'innovation dans le recrutement de jeunes femmes dans ses rangs. Les entretiens du Centre Carter reflètent l'analyse de la propagande de Daesh : l'organisation offre aux femmes la possibilité d'une alternative, une vie juste sur le territoire Daesh, le pouvoir, et parfois des avantages sociaux et financiers non disponibles dans leurs communautés d'origine. S'ajoute à l'efficacité de la propagande de recrutement de Daesh l'approche sécuritaire agressive des programmes de contre-terrorisme. Tous les deux ont des aspects sexistes qui constituent de lourds fardeaux sur les femmes et encouragent la radicalisation. Toute approche qui ignorerait les facteurs multiples à l'origine de la participation des femmes dans des organisations terroristes et qui rejette